



## Expliquer l'amiante aux enfants du monde.

*Les enfants ont tout,  
sauf ce qu'on leur enlève*

Jacques Prévert

Ce que les parents d'aujourd'hui enlèvent à ceux et celles qu'ils mettent au monde est précisément qu'on leur explique qu'un monde où ils puissent vivre et s'épanouir sans angoisses ne leur est pas nécessairement acquis. Nous les trompons en leur cachant que cet espoir pourrait être vain.

Cela, nous le savons pour avoir vécu une période où quotidiennement les études prospectives nous annonçaient les nouvelles catastrophes à venir et dont la planète et l'humanité pourraient ne jamais se remettre. Elles prévoient la disparition d'espèces animales et aviaires, la mutilation des terres et des mers nourricières, la surchauffe de la planète, l'épuisement de ses ressources les plus précieuses et rares et la prolifération de toxiques industriels en tous genres qui vont menacer durablement, plus qu'eux-mêmes, les vies de leurs enfants. Ces parents-là négligent de les préparer à affronter les souffrances qui les attendent pour les épargner. Au contraire, ils se complaisent dans la consommation de marchandises et de ressources faisant fi de ce qu'il en restera pour leur progéniture.

Plus grave et c'est là notre défaut de parents gâtés, nous ne leur avons rien dit de tout cela, éblouis que nous sommes par de piètres illusions inventées de toutes pièces par les accapareurs du pouvoir, du savoir et de l'argent. Ceux-ci nous promettaient qu'ayant tout prévu, ils sauveraient le monde grâce à leurs inventions et aveuglés par ce mirage aux alouettes, nous faisons semblant de les croire et ne laissons rien apparaître de nos doutes pour ne pas inquiéter nos enfants. Nous les dorlotons et choyons comme si rien ne pouvait leur arriver. Nous leur offrons des cadeaux inutiles alors que le seul qui leur soit utile est de leur dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Cette vérité c'est que le monde va à vau-l'eau, que plus rien ni personne ne pourra arrêter la fusion des glaces, l'épandage de toxiques, ni le dépérissement de la flore et de la faune. Qu'aucune institution ne pourra éviter de nouvelles catastrophes nucléaires civiles ou militaires. Nous nous berçons d'illusions sur le pouvoir des Etats, au service du profit pour une minorité de technocrates. Les organisations internationales, censées protéger l'humanité, ne font rien pour la débarrasser du contre-pouvoir des fauteurs de trouble qui les manipulent à leur guise. Le pire est que nous continuons à inculquer l'illusion de pouvoir changer le monde, alors que nous l'avons tenté sans succès et sans le courage de reconnaître nos

échecs. Nos enfants auront beau imiter leurs parents, ils ne seront jamais à la hauteur de nouveaux défis sans précédent dans l'histoire humaine, le leur faire croire est pure hypocrisie.

Nous avons cru que par nos luttes nous pourrions faire plier les multinationales prédatrices, affameuses et pilleuses, mais tout prouve que la bête immonde du marché productiviste, pourtant aux abois, ne s'est pas rendue d'elle-même.

Pourtant des mères refusent de cacher la vérité à leurs enfants.



Parmi elles, **Assunta Prato**, veuve d'un mari mort à 49 ans. de mésothéliome après avoir été exposé à l'amiante de l'usine Eternit de Casale Monferrato et mère de trois

enfants. Forte de son engagement auprès des familles de victimes de l'amiante, elle a choisi d'expliquer les dangers de l'amiante à tous les enfants qui devront les affronter longtemps encore au cours de leurs vies.

Car nos enfants vont devoir vivre dans le monde dangereux que nous leur léguons. Les masses de déchets d'amiante, radioactifs et toxiques s'accumulent loin d'avoir disparu d'eux-mêmes. Ils devront gérer tant bien que mal ce cadeau empoisonné que nous leur laissons et pour ce faire, nous devons les aider à s'en débarrasser au plus vite. Mais contrairement à notre génération qui a découvert ces dangers dès les années 70 grâce aux associations qui nous les ont expliqués et dénoncés, comme nos enfants n'en ont pas fait partie, ils se retrouveront désarçonnés. Ainsi, il faut dès à présent leur expliquer comment s'y prendre sans paniquer.

Maria Assunta Prato en Italie n'a pas attendu que la mémoire des habitants de la ville martyre de Casale Monferrato soit étouffée par l'amiante. Elle a choisi de crier haut et fort ce qu'ils ont vécu et que vivront inévitablement les générations qui nous suivront. C'est pourquoi cette édition d'Alerte Amiante a choisi de lui donner la parole. Merci Assunta pour son précieux engagement !

## Tout est parti de la belle fable du *Polverino* !

**Pour préparer les enfants à affronter les dangers de l'amiante, Maria Assunta Prato a choisi de leur raconter sa belle fable "Gare aux fines poussières" qui est devenue le point de départ d'une série d'initiatives pédagogiques dont les Associations de défense des victimes de l'amiante dans le monde devraient s'inspirer. Voici comment Assunta nous présente sa démarche.**

**Une belle fable !** (Version originale sous : <http://www.vitas-onlus.it/Attenti%20al%20Polverino.pdf>)

Certains pourraient s'interroger sur l'opportunité de raconter une fable aux enfants à propos des événements dramatiques survenus à Casale, mais la réalité est que dans cette ville martyre, même des enfants ont été impliqués dans ce drame, car dans presque toutes les familles il y a une personne qui est tombée malade ou est morte à cause de l'amiante. Grâce à l'expérience acquise avec les étudiants de notre ville, nous avons appris qu'il est possible d'impliquer les jeunes de manière significative par une approche qui combine la connaissance, l'engagement émotionnel et une participation personnelle active.

La fable intitulée "Gare aux fines poussières !" qui donne un rôle actif aux enfants, évoque un problème grave qui peut à juste titre effrayer les enfants. Mais elle leur suggère qu'ils ne sont pas impuissants, car ils ont les moyens et la capacité d'agir. Un garçon de 10 ans m'a dit, après avoir écouté la lecture de ce conte, qu'il se sentait plus serein: il connaissait le problème d'Eternit et ses conséquences pour avoir perdu son grand-père malade de l'amiante, ce qui le préoccupait beaucoup, mais comprendre qu'il était capable de faire quelque chose d'utile l'a rassuré, responsabilisé et valorisé.

Ce conte n'a pas seulement été lu et commenté dans de nombreuses classes, mais ayant été réécrit en rimes et mis en musique, il a été joué et chanté sur scène. L'AFéVA dont je suis une membre active a toujours associé la lutte pour ses

objectifs historiques, que sont la quête de Justice, ses revendications, la recherche, et a accordé une attention particulière au monde scolaire et à la nécessité de



diffuser une culture différente, qui prenne en compte le droit à la santé des travailleurs et des habitants.

### Le concours G. Cavalli

C'est dans ce but que depuis 25 ans, un concours a été organisé à Casale, le «*Concorso Guglielmo Cavalli, santé et environnement*», pour toutes les écoles de la région. Ce concours, destiné aux classes de Casale Monferrato et ses environs, a pour thème la défense de l'environnement et est dédié à la mémoire du dirigeant syndical Guglielmo Cavalli, décédé lui aussi de l'amiante.

Le but de ce concours est de contribuer à développer l'engagement civil et social des jeunes étudiants de notre région, de sorte qu'ils honorent toutes les victimes et apportent un message de solidarité envers les nombreuses familles des anciens travailleurs d'Eternit et des citoyens frappés par la fibre mortelle.

La participation au concours est gratuite et ouverte à tous les élèves des écoles maternelles, primaires et secondaires. Leurs œuvres peuvent être des dessins, maquettes, photos, interviews, enquêtes, des présentations sur écran ou des textes narratifs, musicaux ou théâtraux, etc. qui concernent non seulement l'histoire de l'amiante et ses conséquences, mais aussi les questions environnementales, la protection des droits à la santé au travail, ou des projets pour un avenir durable et responsable.

En fin d'année scolaire, chaque

classe présente ses œuvres et reçoit une gratification pour l'achat de matériel éducatif.

Au fil des ans, le concours a connu une participation croissante, avec la présentation d'œuvres de plus en plus créatives et approfondies, qui témoignent de la forte sensibilité des étudiants, des plus petits aux plus grands. Les enseignants participent volontairement à la compétition, à la fois parce que leur sensibilité sur le sujet est élevée et parce que les thèmes liés aux événements d'Eternit sont nombreux et tous compatibles avec les divers programmes scolaires. Dans les écoles maternelles et primaires, nous traitons de questions environnementales plus générales, et dans les écoles supérieures, de sujets plus spécifiques, en fonction des différentes orientations pédagogiques, nous traitons des aspects législatifs et juridiques, des aspects techniques liés à la réhabilitation, analyse psychologique et sociologique, ou scientifique, physique et chimique, sur le matériau amiante. En effet, le thème se prête à des études approfondies qui peuvent concerner toutes les disciplines, et être développées sur plusieurs années scolaires.

L'AfeVA se met à disposition pour des réunions de formation des enseignants leur fournissant ses documents d'archives et organisant des réunions avec des experts (oncologues, épidémiologistes, spécialistes en assainissement de l'environnement) ou des personnes voulant apporter leurs témoignages.

### Notre Salle de classe Amiante

(Voir le sites : <http://www.amiantoasbesto.it> et <https://www.facebook.com/amiantoasbesto/>)

En 2014, grâce à des fonds du ministère de l'Éducation et d'une fondation bancaire, nous avons créé une salle de classe interactive et multimédia dans un lycée de la ville appelé «*Amiante, le courage de savoir, le besoin d'aller plus loin*».

La salle porte le nom de Paolo Mascarino, nom du maire qui a suivi passionnément la restauration de l'usine Eternit, et qui a rassemblé une documentation, qui, par analogie avec ce qui se passe



sur les avions et les navires après une catastrophe, permet de reconstruire les événements. En classe, le thème de l'amiante est proposé au moyen de projections, d'images, de vidéos, d'enregistrements, d'expériences tactiles, de capteurs, d'échantillons, pour informer et provoquer une emprise émotionnelle.

La salle de classe raconte l'histoire de l'amiante à Casale et dans le monde, et parle de la réparation des dommages causés par Eternit, pour montrer qu'un monde différent est possible et que nous devons absolument le reconstruire.

de classe, un langage novateur et engageant, expose douze thèmes différents: ce qu'est l'amiante, de son extraction de la carrière à la production de matériaux, ses différentes utilisations, l'histoire du fibrociment, les luttes contre ses conséquences à Casale, l'indemnisation des victimes, le recours à la justice, la santé et enfin l'importance de la solidarité dans la lutte pour la défense des droits humains inaliénables tels que le travail, la santé et la justice.

Tous les chapitres partent d'une alternative et se terminent par une perspective: l'amiantement était présenté en effet comme un matériau merveilleux et éternel, mais il engendrait la maladie et la mort. Nous devons donc

apprendre à être vigilants afin de faire des choix consciemment et de manière responsable dans toutes les situations.

Il est essentiel d'informer les générations futures qui devront prendre le relais dans la lutte contre la spéculation meurtrière des criminels d'industrie, en dépit de leur pleine connaissance des dangers, alors qu'ils continueront d'exploiter l'amiante dans des pays tels que la Chine, l'Inde, dans l'indifférence coupable et complice des institutions et au détriment des populations.

Plusieurs écoles ont visité cette classe, plus d'une fois, car il est possible de faire des parcours éducatifs différents à chaque fois. Grâce au langage multimédia et interactif, la classe s'avère un moyen particulièrement efficace pour expliquer, faire comprendre et réfléchir à tous les aspects de l'affaire Eternit et sur le rôle de Casale dans la lutte pour la santé et la justice dans le monde.

Elle a déjà accueilli plus de 1'600 visiteurs et est également devenue une destination touristique pour ceux qui venant en Italie, s'intéressent non seulement à la beauté de ses paysages et la richesse de son patrimoine culturel, mais aussi aux problèmes sociaux et environnementaux auxquels notre pays est confronté.

Jusqu'à présent, plus de 200 étudiants se sont impliqués dans

le cours de formation pour l'accompagnement des personnes intéressées par ces visites. Il est passionnant de les écouter raconter et expliquer, car nombre d'entre eux démontrent une compétence et une disponibilité étonnante!

Souvent, certains de ces étudiants nous remercient, parce qu'ayant eu l'occasion de s'engager activement, ils se sentent responsables d'appartenir à une communauté et de comprendre que les injustices touchent tout le monde.

Il y a des étudiants qui obtiennent leur thèse sur l'amiante et qui impliquent leurs professeurs d'université dans des recherches approfondies au sein de l'université, des étudiants qui, une fois diplômés, proposeront des initiatives originales sur la sauvegarde du territoire, la formation des jeunes enfants ou écrivent des livres sur le sujet.

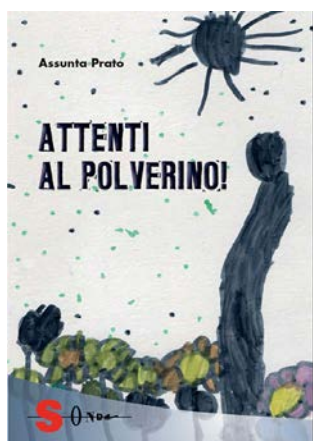
Les étudiants de notre territoire sont de véritables exemples de citoyenneté active et de conscience personnelle et sociale. Ils sont un héritage à ne pas perdre parce qu'ils représentent la seule possibilité que nous ayons d'espérer un monde meilleur que celui dans lequel nous n'avons, hélas, pas choisi de vivre. ■



Des liens vers le site et la page Facebook vous présentent la mise en scène émouvante de la fable par la chorale d'enfants et d'habitants de Casale "Gare à la poussière fine", qui peut être visionnée sur: <https://www.youtube.com/watch?v=pB8sqOcVCAk> et sur <https://www.facebook.com/amiantoasbesto/> Voir aussi: <https://www.facebook.com/amiantoasbesto/videos/2068016293455987/>

# Prends garde aux fines poussières !

Traduction du conte pour enfants de Assunta Prato



*Il était une fois, un très vieux et très riche homme nommé Silvier de l'Argentier qui vivait dans un pays pas loin de chez- nous .*

*Etant jeune, en faisant le tour du monde, il avait découvert dans une grande caverne une poudre gris-clair, qui, mélangée à d'autres matériaux, permettait de produire de nombreux objets très utiles: des toitures, des tuyaux pour l'eau, des bancs de jardin , et même des tissus pour en faire des habits ...*

*En passant chez nous à Miralaria [regarde l'air (que tu respire) !], une belle ville située entre des collines et un fleuve, il décida d'y construire une usine pour produire tous ces objets utiles afin de s'enrichir en les vendant dans le monde entier.*

*Cette poudre était magique: si on la jetait au feu, elle ne brûlait pas, et si elle était soufflée par le vent , elle prenait des heures et des heures avant de retomber par terre. Suspendue en l'air, elle descendait un peu, puis s'élevait à nouveau en tournoyant, puis allait se déposer, impalpable, partout. Elle tombait sur les toits, les champs de maïs, les salades et les vergers, sur les terrasses des maisons et les trottoirs de la ville, sur les cheveux des gens et même sur les sandwiches à la mortadelle ! Les gens observaient cette poussière avec curiosité: il était si agréable de la voir virevolter, car elle semblait danser.*

*Un beau jour, un enfant du nom de Pietro, qui vivait à Miralaria avec ses parents, appela ses amis et ensemble ils aménagèrent une belle piste pour jouer aux billes. Ils s'amuserent toute l'après-midi, mais leur jeu s'est interrompu tout à coup, quand ils ont réalisé que leurs poches étaient pleines de pièces d'argent !*

*Aucun ne pouvait expliquer comment cela avait pu se produire, mais l'un d'eux pensa qu'il pourrait y avoir un lien avec cette poudre blanchâtre qui recouvrait les billes qu'ils avaient dans leurs poches. Le grand-père de Pietro, qui étant à la retraite avait de beaucoup de temps pour lui, sortit le lendemain avec une brouette, un balai et une pelle, et ramassa la poudre gris clair pendant des heures. Vers midi, quand il est rentré à la maison pour avaler une bonne soupe aux haricots, il découvrit une centaine de pièces d'argent dans les poches de sa veste! Très heureux, il dit à sa femme: "Chère épouse, plus de pâtes et de haricots! A partir de maintenant nous ne mangerons que rôtis et jambons, chocolat, et nous boirons du vin mousseux tant qu'on en voudra ! ».*

*La nouvelle ayant fait le tour de la ville, les gens se sont bousculés pour ramasser la poussière et l'apporter chez eux. Les enfants s'amusaient beaucoup à jouer avec*

*ce "polverino" comme ils l'appelaient. Ils en faisaient des grands tas et se jetaient dedans pour s'en recouvrir jusqu'à ce qu'ils deviennent blancs comme des fantômes qui effrayaient les plus petites filles. C'était très amusant!*

*Le plus étonnant, c'était que plus les gens ramassaient cette poudre, plus le monsieur très vieux et très riche nommé Silvier de l'Argentier qui la vendait devenait riche, plus riche et plus riche! Comment se fait-il que personne ne puisse expliquer la transformation de cette poudre en pièces d'argent?*

*Un jour, Silvier, se sentant de plus en plus vieux et fatigué, dit à son fils Doré: «Mon fils, j'ai découvert cette poussière extraordinaire qui nous rend si riches et heureux. Mais maintenant je suis fatigué de voyager de par le monde pour la vendre partout, et c'est à ton tour de prendre la relève ! Prends la toute et va la vendre là où je ne pourrais plus aller".*

*Doré fit le tour du monde allant au nord, où soufflent les vents polaires froids; au sud, où les moussons soufflent de la mer; à l'est, d'où vient le vent du Pacifique; à l'ouest, d'où viennent les courants de l'Atlantique. Il vendait sa poudre magique partout. Les gens la ramenaient chez eux pour que les enfants puissent jouer avec et récolter les pièces d'argent ... Ainsi, Doré devenait toujours plus riche.*

*Après plusieurs années, l'enfant Pietro, qui avait été le premier à avoir découvert que la poudre magique se transformait en pièces d'argent, tomba malade: il se mit à tousser, à se sentir mal, puis, peu à peu, étant à bout de souffle, perdit ses forces et mourut.*

*Quel drame! Quelle peur! L'un après l'autre, ses amis qui avaient joué avec lui dans le tas de poudre mouraient. Mais personne ne savait expliquer les causes de ce drame. C'est alors qu'un médecin, venu de loin expliqua: "Ils meurent d'une maladie rare qui tue tous ceux qui ont respiré la poudre!*

*En apprenant cette nouvelle, Doré de l'Argentier, le fils du riche vieillard, qui, au fil des ans, était devenu extraordinairement riche, même l'un des plus riches au monde, haussa les épaules et dit: «Je fais mes affaires et je me fiche de ce qui arrive à Miralaria!». Alors, il continua à parcourir le monde en transportant la poudre partout où il pouvait la vendre, même s'il savait que ce faisant, il faisait mourir tant d'hommes et de femmes.*

*Pendant ce temps, les habitants de Miralaria continuaient à tomber malades. Il leur semblait très injuste à tous qu'ils doivent mourir pour avoir respiré cette poudre si belle et si légère dont ils ignoraient le danger, mais plus que tout, ils s'inquiétaient de la poussière qui continuait à tomber sur Miralaria car comme il suffisait de la respirer pour tomber malade et mourir, toute sa population était en danger!*

## Que faire?

Les citoyens de Miralaria demandèrent conseil à droite et à gauche, ils réfléchirent et discutèrent, jusqu'à ce qu'ils comprennent enfin ce qu'il fallait faire. Alors, bien renseignés, ils adoptèrent tous ensemble une loi composée de trois articles:

Article 1: Il est essentiel d'enlever la poussière maudite de la ville pour que plus personne ne puisse la respirer.

Article n. 2: Il faut absolument aider tous ceux qui tombent malades pour l'avoir respirée.

Article n. 3: Il est de notre devoir d'exiger que ceux qui ont vendu cette poussière réparent les dégâts qu'ils ont causés ».

Puis les habitants de Malaria et leurs enfants se sont répartis en trois équipes: le groupe "Dépoussiérage", qui, armés de masques à poussière, d'aspirateurs et d'énormes sacs à ordures, irait dans chaque maison, chaque cour, chaque rue, pour nettoyer toute la poussière qui s'y était déposée.

Le groupe "Einstein", composé de tous ceux qui connaissaient bien le fonctionnement du corps humain et avaient étudié comment guérir les maladies rares dont celle qui affectait ceux qui avaient joué avec la poudre se mit au travail.

Le groupe "Robin Hood", composé de ceux qui aimaient voyager à travers le monde partirent à la recherche de la cachette où Doré de l'Argentier avait caché son immense fortune.

Les enfants du groupe "Dépoussiérage" avaient beaucoup à faire, en effet, plusieurs se décourageaient parce que la poussière semblait être partout et l'enlever complètement devenait une entreprise presque impossible.

Les scientifiques du groupe «Einstein» s'enfermèrent durant des mois dans leurs laboratoires scientifiques hautement spécialisés, mais trouver un remède à cette catastrophe devenait vraiment difficile et même s'ils le trouvaient, il serait beaucoup trop coûteux pour les habitants de Miralaria qui étaient pauvres.

Le groupe "Robin des bois" voyageant par terre et mer, atteignirent des îles lointaines où ils découvrirent enfin le trésor fabuleux de Doré de l'Argentier qui l'avait caché dans les coffres les plus secrets des banques. Comme heureusement, ce groupe avait la loi de son côté, les banques furent obligées de leur remettre la totalité de l'argent.

Chargés de la fortune de Doré de l'Argentier, ils retournèrent à Miralaria où ils purent la distribuer.

Après quelques mois, les scientifiques du groupe «Einstein» grâce à des expérimentations difficiles et coûteuses, découvrirent enfin un remède extrêmement efficace pour guérir la maladie du «polverino».

Mais dès cet instant ces scientifiques ont ressenti des douleurs dans le dos et se mirent à tousser, ils allèrent chez le docteur, qui leur dit: "Avez-vous aussi le mal de la poussière? D'accord, prenez donc ces bonbons rouges,

jaunes, verts et bleus pendant un mois, et vous verrez que ça vous passera. "

Les membres du groupe "Spolverino" [dépoussiéreurs] ayant pu engager de l'aide ont réussi à nettoyer totalement la poussière de la ville. Dès ce jour-là, tous les habitants de Miralaria purent respirer à pleins poumons et sans crainte. C'est alors que des gens de partout dans le monde sont venus à Miralaria pour faire une cure de santé, parce que cette ville avec un air si propre était unique au monde.

Et les satisfactions n'étaient pas finies: tous ceux qui, pour devenir riches, vendaient la poudre dans le monde, quand ils ont appris que toute la richesse que Doré de l'Argentier lui avait été reprise, ont été si effrayés qu'ils ont cessé de répandre leur poussière maléfique et ont cessé de vouloir devenir riches.

Ainsi, grâce au travail de nos trois équipes, plus personne au monde ne tomba malade et Miralaria est devenu célèbre pour les résultats étonnants obtenus grâce au courage de ses habitants et leurs enfants ...

Ceci est une fable, mais qui n'est pas totalement inventée: la poudre aux caractéristiques magiques existe bel et bien, et même actuellement il y a des personnes qui la travaillent et des enfants qui jouent avec. Il y a donc des gens qui durant des années tomberont malades, comme cela est arrivé à Pietro et à ses amis. Presque partout dans le monde il y a encore quantité de villes menacées comme l'était Miralaria.

Nous les "adultes" avons déjà fait beaucoup pour éliminer toute la poussière et trouver un remède à la maladie qui affecte ceux qui l'ont respirée, et pour que ceux qui se sont enrichis en empoisonnant tant de personnes payent de leurs propres poches pour résoudre les problèmes qu'ils ont causés.

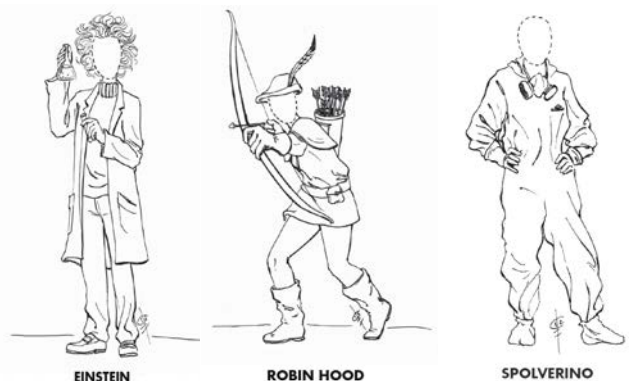
Maintenant c'est à ton tour, quand tu seras grand, de continuer à te battre pour la justice, faire de la recherche scientifique et dépoussiérer ta ville, pour la rendre saine et propre. Et toi quand tu seras grand que feras-tu ? Dans quelle équipe voudrais-tu t'investir ?

"Robin des Bois"?

... «Einstein»?

... Ou «Dépoussiéreur»?

Colorie l'image du personnage que tu auras choisi et dessine ton visage quand tu seras plus grand





## "Eternit: L'extinction du brouillard blanc"



Voici une BD qui raconte la tragédie individuelle et collective due à la pollution par l'amiante de Casale Monferrato et de ses habitants. C'est l'histoire de la plus grande pollution environnementale jamais connue en Europe.

Le livre "Eternit "Dissolvenza in bianco" [ que nous traduisons par *Extinctions du brouillard blanc*] publié par

Ediesse, est un ouvrage de 188 pages, paru récemment en librairies. Il raconte comment à Casale, une ville de 36'000 habitants dans la province d'Alessandria, 1'800 personnes y sont mortes de maladies dues à la présence de la plus grande usine d'Eternit d'Europe qui a propagé sa poussière d'amiante dans toute la ville. "Le brouillard blanc", évoque cette poudre blanche qui a détruit tant de vies.



J'ai voulu l'écrire lorsque j'ai réalisé que peu de personnes avaient connaissance de ce drame, surtout parmi les enfants, et ce malgré les livres, les réunions, les concours organisés dans les écoles, et je me suis alors demandé si une BD ne pouvait pas être une nouvelle façon de parler de cette catastrophe sanitaire.

Je venais de participer à une émission télévisée sur les sites pollués en Italie, puis j'avais lu et relu tout ce qui avait été publié à propos de l'amiante à Casale. Les personnalités et les réactions des gens qui avaient travaillé chez Eternit et y avaient laissé leur témoignage écrit ou devant une caméra se succédaient dans ma mémoire. Ainsi est née l'idée de cette bande dessinée qui, en combinant paroles et images, devait permettre une plus grande identification avec l'histoire racontée et les personnes qui ont réellement vécu de tragiques expériences qui peuvent sensibiliser davantage les lecteurs.

Je suis membre de l'Association des familles Victimes de l'amiante (AFeVA) depuis quinze ans, soit depuis que mon mari, Paolo Ferraris, est mort d'un mésothéliome pleural, provoqué par l'exposition à l'amiante par Eternit.



Depuis lors, j'ai participé aux activités de l'Association, j'ai témoigné pour dire que cela n'arrive pas qu'aux autres, C'est devenu un moyen de réagir et un remède contre ma propre douleur car ma souffrance et ma colère ont provoqué chez moi une forte indignation.



L'histoire racontée dans ce livre débute en 1957, quand pouvoir travailler chez Éternit à Casale Monferrato était considéré comme une chance, une assurance vie, comme lorsqu'on entre dans une banque pour y être employé. Et elle se termine en 2004, lorsqu'une liste de signatures récoltées à Casale fut transmise à la Cour de Turin pour dénoncer les deux derniers dirigeants de la multinationale Eternit: le suisse Stephan Schmidheiny et le belge Louis Cartier de Marchienne.

Entre 1957 et 2004 je relate l'histoire de nombreux travailleurs et citoyens: des personnes qui sont allées travailler chez Eternit pour assurer un avenir à leurs enfants et qui sont tombées malades et sont mortes à cause de la «poussière» de l'usine; d'autres sont mortes sans jamais être entrées dans l'usine, mais seulement d'avoir respiré un



air rendu mortel par cette même poussière dispersée par le vent partout dans la ville, lorsque les wagonnets pleins d'amiante mais non recouverts parcouraient les rues de Casale depuis sa gare à l'usine ou lorsque les déchets dispersés partout étaient écrasés à l'air libre.

Dans cette BD, l'affaire Eternit est relatée à la première personne à travers les témoignages de personnes qui y travaillaient et dont certaines sont mortes depuis et à travers mes propres souvenirs concernant mon mari. Il avait été longtemps impliqué dans l'administration de la ville puis fut Conseiller de la région du Piémont, à la fois pour les décisions de l'administration municipale et dès la fin des années 80, en anticipant de cinq ans la législation nationale pour l'interdiction de l'utilisation de l'amiante dans la ville.

Ils'agit d'une histoire racontée sous forme de chorale: avec les voix des travailleurs, de leurs épouses, des syndicalistes qui se sont tous préoccupés de la santé au travail, des administrateurs de l'usine qui ont été témoins du drame et des citoyens qui se sont mobilisés pour réclamer que justice soit faite.

J'ai associé à mon projet de bande dessinée Gea Ferraris, diplômée de l'Ecole de Bande Dessinée de Milan, avec qui j'ai travaillé "à quatre mains", en respectant le plus possible les faits concrets, et en limitant au minimum indispensable les licences poétiques et les "trucs" de mise en page.

"Tout ce qui est écrit est absolument vrai, confirme Gea Ferraris - En ce sens, j'ai préféré dessiner en demi-teinte plutôt qu'en noir blanc. Ceci, pour donner à l'histoire une atmosphère plus tamisée, mais aussi pour mettre en évidence le contraste entre les environnements sombres et spectraux de l'usine et l'expérience des protagonistes. La poussière d'amiante, un véritable tueur en série invisible, est représentée par des rayures directement grattées sur les plaques d'impression: attaquer physiquement la feuille, "massacrer" mes dessins, j'ai essayé consciemment de comprendre avec la technique comment la vie des gens était déchirée, ruinée "- conclut l'auteur.

La bande dessinée "L'extinction du brouillard blanc" est complétée par un solide appendice qui décrit ce qui s'est passé dans les années qui ont suivi le procès au Tribunal de Turin: soit, articles de presse, témoignages directs, ordonnances municipales, dossiers de photos regroupés en trois thèmes selon les archives de l'AFéVA pendant plus de trente ans: Justice, Réclamation, Recherche.

Le livre fut publié en juillet 2011, suite à la condamnation à 20 ans de prison des deux accusés de "catastrophe environnementale pour "catastrophe environnementale permanente" par le procureur Raffaele Guariniello, a une fin ouverte, ne prévoit rien: la conclusion très attendue sera écrite le 13 février 2012, date de la première condamnation. On espère que la sentence rendra justice pour tant de souffrances, et de morts.

Au cours du procès, il est apparu nettement que la défenderesse suisse, en particulier, a orchestré une véritable campagne de contre-information durant des années.



Elle avait un objectif précis: convaincre les travailleurs et les citoyens que l'amiante pouvait être utilisé en toute sécurité, et que toutes les mesures de prévention avaient été prises à l'usine pour protéger la santé des travailleurs.

Ce sont là les mêmes mensonges répétés dans tous les pays où l'amiante est extrait et transformé. Il n'a été interdit que dans 55 états dans le monde; dans les autres, y compris le Canada et les États-Unis, il est encore extrait, et utilisé.

Un médecin indien déclarait que le propriétaire d'une usine d'amiante, avait déclaré cyniquement: "Tant qu'il y a des gens dans le monde qui vivent avec moins d'un dollar



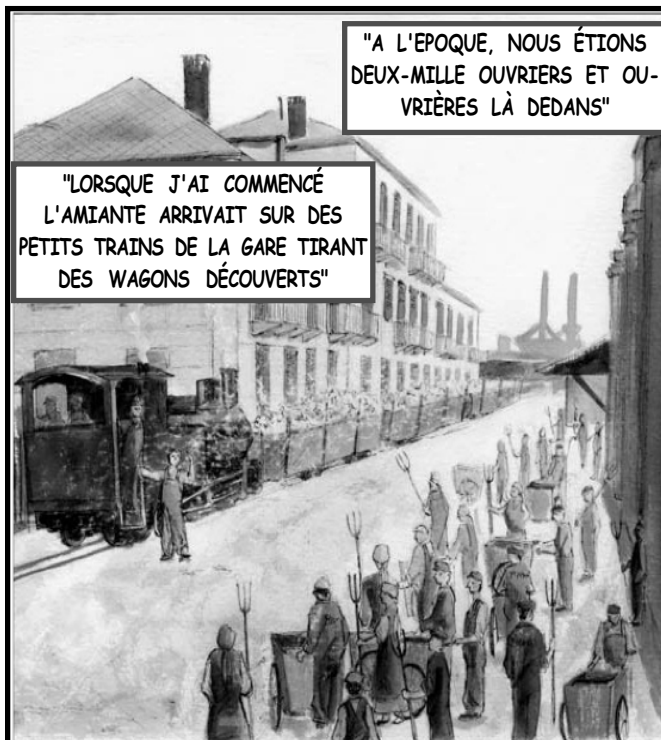


par jour, l'amiante sera utilisé." Malheureusement c'est la vérité, et c'est atroce.

Et en Italie? Selon les estimations du CNR [Conseil national de la recherche], 500 kg de plaques ondulées d'amiante-ciment par habitants devront être éliminés. On en trouve un peu partout sur les toits, mais souvent il n'y a pas la moindre conscience de ce risque, et les ressources financières pour les remplacer font défaut, mais il n'y a aucun recensement complet ni de programme de remplacement de toitures, ni de leur élimination dans des décharges contrôlées.

Tel est le contexte dans lequel cette BD fut conçue. Nous espérons qu'elle soit en mesure de contribuer de manière efficace à la connaissance et la sensibilisation aux problèmes liés à l'utilisation de l'amiante.

Nous aimerions aussi montrer à travers sa lecture qu'il est possible de réfléchir sur l'importance de la sécurité au travail, la prévention des accidents et des maladies, la nécessité d'instaurer un système productif qui ne priorise pas que les profits, mais les droits à la santé des travailleurs et des citoyens ainsi que la protection de leur environnement. ■

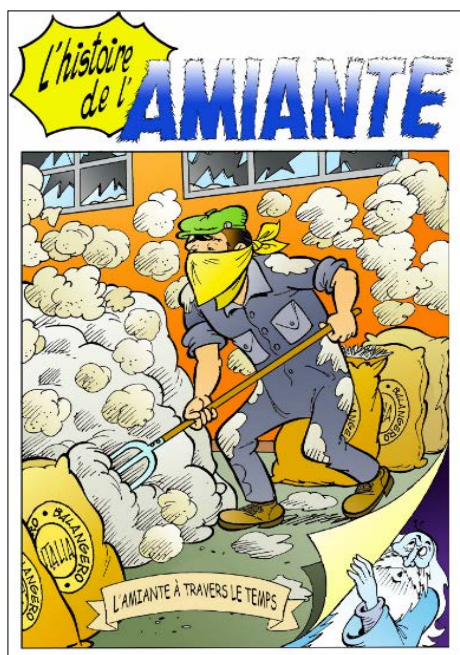


"A L'EPOQUE, NOUS ÉTIIONS DEUX-MILLE OUVRIERS ET OUVRIÈRES LÀ DEDANS"

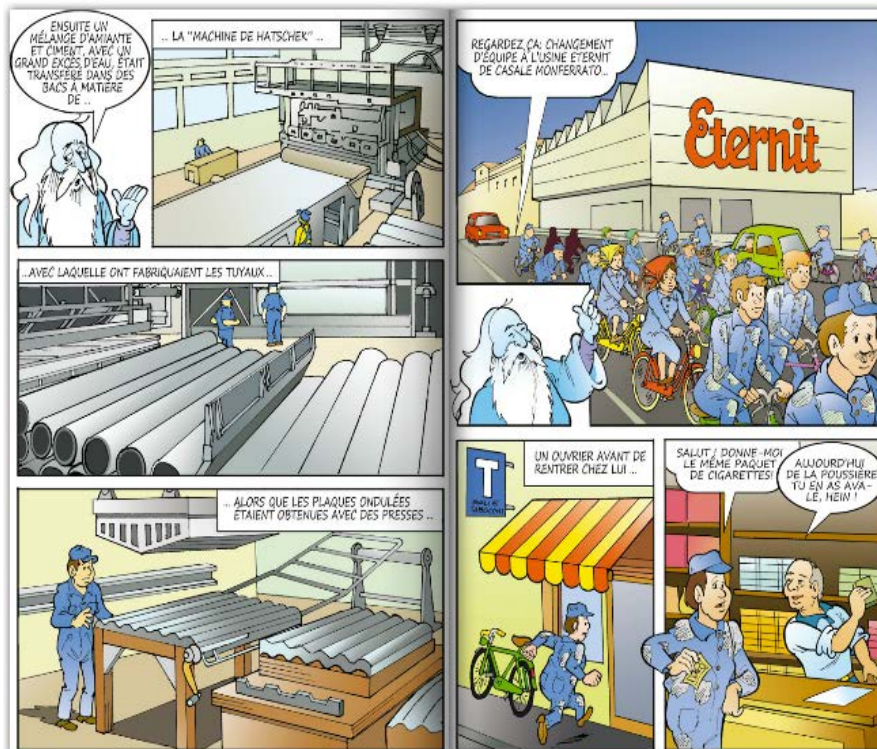
"LORSQUE J'AI COMMENCÉ L'AMIANTE ARRIVAIT SUR DES PETITS TRAINS DE LA GARE TIRANT DES WAGONS DÉCOUVERTS"

Traduction libre de l'article de Maria Assunta Prato paru dans "Lavoro e cultura", janvier-février 2012 sous le titre *La polvere d'amiante diventa un fumetto* [La poussière d'amiante devient une BD: <http://www.epiprev.it/rubrica/casale-monferrato-una-storia-fumetti>]

## Voici une autre bande dessinée sur le sujet: " L'histoire de l'amiante, L'amiante à travers le temps"



Couverture de la BD et double page concernant la fabrique Eternit de Casale Monferrato..



Texte de **Carlo Albonico**. Dessins de **Pierluigi Sangalli**.

ISBN: 978-88-905594-3-3

Cette BD traduite en français est bien illustrée et documentée. Elle concerne surtout l'amiante d'Eternit à Casale et complète la précédente. N'hésitez pas à la visionner sur la Toile en tournant les pages par un simple clic.

<http://www.arpa.vda.it/fr/amiante/menu-pubblicazioni-amiante/menudivulgazioneamiante/asbestos-story>